

Le catalogage de documents en écriture arabe au défi des normes internationales et des systèmes intégrés de gestion de bibliothèque

French translation of the original paper: "Cataloguing Arabic script materials: challenges in using international standards and Integrated library management systems".

Traduit par : Philippe Chevrant, Bibliothèque nationale de France, Paris, France.

Le texte de ce document est une traduction en français et peut présenter des différences par rapport au texte original. La présente traduction n'est fournie qu'à titre de référence.

Rania Ramadan Osman

Bibliotheca Alexandrina, Alexandrie, Égypte.
rania.osman@bibalex.org

Amr Farouk El-Masry

Qatar National Library, Doha, Qatar.
aelmasry@qf.org.qa



This is a French translation of "Cataloguing Arabic Script Materials: Challenges in Using International Standards and Integrated Library Management Systems" copyright © 2016 by Philippe Chevrant, Bibliothèque nationale de France. This work is made available under the terms of the Creative Commons Attribution 4.0 Unported License: <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0>

Résumé :

Cette recherche a pour objet les défis que connaissent les bibliothèques arabes à l'heure de la révolution de l'information, révolution qui a posé sa marque et fait sentir ses effets sur tous les secteurs de la société, bibliothèques comprises, car ces dernières ne sauraient rester à l'écart de l'esprit du temps. Quel pourrait être l'apport des bibliothèques arabes au monde du catalogage ? Devrions-nous prendre part à la phase de développement, nous contenter de la phase de test, ou bien rester à l'arrière-garde ? Les résultats mis en avant dans cette communication ont pour objet de permettre de mieux comprendre les défis que traversent celles des bibliothèques arabes qui s'appuient sur les nouveaux standards internationaux comme RDA et BIBFRAME. En particulier, cette recherche porte sur les pratiques des bibliothèques qui adhèrent à OCLC et au Catalogue Arabe Uni (CAU)

Mots-clés : Écriture arabe, Défis du catalogage en arabe, Région ANMO, Bibliothèques arabes, Systèmes intégrés de gestion de bibliothèque.

1 INTRODUCTION

C'est au Caire, en Egypte que s'est tenue en 2005 la 3e Rencontre internationale d'experts sur un code international de catalogage afin de discuter les nouveaux Principes internationaux de catalogage¹ ; il s'agissait alors principalement des nouveaux modèles conceptuels de la famille FRBR. Des experts des pays arabes y ont été invités et cinq groupes de travail ont été formés pour élaborer des suggestions relatives aux problèmes en suspens liés à l'écriture arabe. Le groupe chargé des noms de personne a recommandé d'unifier les pratiques locales, d'améliorer les outils du catalogage arabe (au niveau individuel et au niveau collectif) et d'œuvrer dans le sens d'une interprétation arabe des règles. En outre, le groupe chargé du catalogage à niveaux a recommandé de « coopérer avec l'IFLA, les institutions régionales et nationales pour encourager les éditeurs arabes à coopérer avec les bibliothèques dans chaque pays en vue de concourir au contrôle bibliographique et de coopérer avec les fournisseurs de systèmes d'informations afin qu'ils implémentent ces principes dans les SIGB² en développement. » (Tillett, B. & Cristán, A.,2005).

Depuis 2005 et jusqu'à présent, le monde du catalogage s'est efforcé de mettre en œuvre de nombreux développements en lien avec les principaux standards qui ont servi pendant plus de 40 ans à fournir des descriptions bibliographiques riches, à savoir les AACR³ et le format MARC. Le temps est à présent venu d'évoluer vers l'âge numérique en adoptant de nouveaux standards qui rendraient de meilleurs services eu égard aux développements technologiques rapides. Dans l'optique de continuer de jouer notre rôle vital dans la communauté plus large des métadonnées, le monde du catalogage a fait évoluer ses principaux outils traditionnels par des technologies comme le web de données ou le web sémantique. Deux produits ont été développés récemment. Le premier d'entre eux est RDA, une émanation des AACR reposant sur le modèle conceptuel FRBR, le second est BIBFRAME⁴ qui a été mis au point pour remplacer le format MARC en s'appuyant sur la structure du web de données. Pour atteindre cet objectif, le rôle des technologies de l'information et de la communication est devenu essentiel avec la mise au point de SIGB intégrant tous les changements qui s'imposent en accord avec ces nouveaux standards.

Au regard de la littérature spécialisée consacrée à la mise en œuvre de RDA et en particulier aux aspects pratiques de ce nouveau standard, il apparaît que les bibliothèques du monde arabe sont en décalage manifeste avec les changements en cours. Très rares sont les bibliothèques qui ont mis en œuvre RDA au regard du très grand nombre de bibliothèques dans la région ANMO⁵. Jusqu'à présent, les AACR2 restent le principal corpus de règles en usage ; pour BIBFRAME, c'est encore trop tôt pour les bibliothèques de la région ANMO. Même si deux bibliothèques nationales arabes, la BN du Qatar et la BN du Liban, ont adopté RDA, on note qu'aucune bibliothèque nationale arabe ne participe au comité de pilotage RDA afin de relayer les pratiques arabes dans la région et de les inclure dans le corps de règles en lien avec les écritures non-latines.

¹ NdT : [3rd IFLA meeting of experts on an International cataloguing code, Cairo, 2004.](http://archive.ifla.org/imeicc3/)

<http://archive.ifla.org/imeicc3/>

² NdT : SIGB : système intégré de gestion de bibliothèque.

³ NdT : AACR, sigle anglophone désignant les règles anglo-américaines de catalogage.

⁴ Acronyme pour Bibliographic Framework

⁵ NdT : ANMO, acronyme pour Afrique du Nord – Moyen Orient, équivalent francophone du sigle anglais MENA, *Middle East and North Africa*.

2 HISTOIRE DES NORMES DE CATALOGAGE DANS LA REGION ANMO

Les premières règles de catalogage en langue arabe ont été mises en forme en 1938 par la Bibliothèque nationale et Archives d’Egypte (Dar el-Kotob Al-Masriya) ; elles s’inspiraient des règles anglo-américaines de 1908, toutefois ces règles n’étaient pas détaillées au point de pouvoir être utilisées à une échelle plus large dans le monde arabe (Shinity et Al Mahdy, 1969).

Taylor indique que les règles anglo-américaines de 1908 ont débuté par un ouvrage intitulé : *Cataloguing rules : Author and titles entries*, suivies par deux ouvrages publiés en 1949 par l’*American Library association* et la Bibliothèque du Congrès (Taylor, 2006). Welsh et Sue indiquent pour leur part que la première édition des règles de catalogage anglo-américaines a été publiée en 1976 sous le titre : *Anglo-American cataloguing rules*, dont furent publiées en 1978 une deuxième édition, puis une version revue en 1988 (Welsh et Batley, 2012). Pendant ce temps, les bibliothèques arabes se sont appuyées sur des abrégés ou des traductions de ces règles.

La version 1908 des règles de catalogage anglo-américaines a continué de prévaloir dans les usages de la plupart des bibliothèques arabes. En 1949, certaines bibliothèques du monde arabe ont commencé à mettre en œuvre en partie ou en totalité les règles de catalogage de l’*American Library Association* après leur publication.

La deuxième tentative notable d’établir des règles de catalogage en langue arabe procède des règles publiées par Maḥmud Shenity et Moḥammad Mahdi, dont une première édition a été diffusée à partir de 1962 (Šinīṭī wa al-Mahdī, 1969).

Durant la période 1970-1998, d’éminents professeurs arabes de bibliothéconomie ont pris l’initiative de traduire les règles de catalogage anglo-américaines en arabe. En 1983, l’association jordanienne des bibliothèques a publié sous la responsabilité de Mahmoud Itayyem une traduction en arabe de la 2e édition des AACR de 1978.

En 2006 a été réalisée en Egypte une traduction complète de la 2e édition des règles de catalogage anglo-américaines, tenant compte de la révision de 2002 et de la mise à jour de 2005, importante tâche accomplie par des professeurs de l’université du Caire. Cette édition 2006, enrichie d’amendements arabes (par exemple pour les abréviations) est devenue officiellement le manuel de catalogage dans les bibliothèques arabes, il est actuellement en vigueur dans la plupart des bibliothèques arabes (Abd El Hady, F., 2014).

3 LES SPECIFICITES DU CATALOGAGE ARABE AVANT RDA

En 1959, Shenity a souligné que le principal problème auquel font face les catalogueurs arabes dans leur tâche de catalogage descriptif est l’absence d’un code de catalogage adapté aux bibliothécaires du monde arabe. Il ajoutait que les collections arabes sont cataloguées séparément des collections en langues européennes et qu’il existait un grand fossé entre les deux pratiques de signalement. Shenity relevait que les règles anglo-américaines sont suivies pour le catalogage en langues européennes, mais que le catalogage des documents en arabe reposait principalement sur le bon sens des catalogueurs et leur interprétation personnelle des règles (Shenity, 1959) Telle était la situation au début du 20e siècle. Pour autant, bien des

bibliothèques ont élaboré une politique de catalogage et fait des efforts en vue d'une montée en compétence des catalogueurs. Ismail, dans sa communication *Fear Factor in cataloguing Arabic books : USM experience* a mis en évidence les problèmes que rencontraient les catalogueurs de documents arabes avant l'adoption de RDA, principalement la longueur des noms d'auteurs et des titres, leur forme littéraire en particulier. Il remarquait que les AACR2 sont centrées sur les documents en caractères latins, et prennent peu en compte les autres écritures telles l'arabe. Il ajoutait qu'à la date de sa recherche, il n'existait pas de règles spécifiques de catalogage des livres arabes. En outre, il notait qu'en dépit de quelques règles relatives aux livres arabes qu'ont permis de poser les AACR2, les catalogueurs de la bibliothèque de l'Universiti Sains Malaysia (USM) rencontraient quand même des difficultés à cataloguer les livres arabes, et que ces difficultés se reproduisaient dans beaucoup d'autres bibliothèques du monde arabe. (Ismail, *et al.*, 2014). Du fait de tous ces problèmes rencontrés dans le traitement de l'écriture arabe, qui existent jusqu'à présent, les catalogueurs arabes étaient impatients d'en savoir plus sur RDA, dans l'espoir d'apporter enfin des solutions aux problèmes en suspens.

4 LES SPECIFICITES DU CATALOGAGE ARABE APRES RDA

Le plus récent apport au monde du catalogage est *Ressources : Description et Accès* (RDA), un nouvel outil pour la communauté des bibliothèques qui redéfinit le champ d'application du catalogage pour évoluer vers un environnement en réseau. Taniguichi définit RDA comme « Le nouveau standard de métadonnées qui fournit des lignes directrices et des consignes sur la façon de formuler des métadonnées qui aident à trouver les ressources. » (Taniguichi, 2014). Khairy a mis en évidence les premiers bénéfices de RDA en lien avec le catalogage en arabe ; par exemple Quran sera utilisé en lieu et place de Coran, des titres comme Imam peuvent être ajoutés, ou des qualificatifs de profession ou d'activité peuvent aussi être utilisés pour différencier des auteurs homonymes. (Khairy, 2013). Biella a remarqué de son côté qu'il y a des questions et des problèmes liés au catalogage de l'arabe en RDA qui demeurent sans solution, puisque ni les AACR2, ni les LCRI (Library of Congress Rule Interpretations) ne formulent de règle pour les champs parallèles en écriture non latine, sujet sur lequel RDA n'apporte pas non plus de lignes directrices. (Biella, 2012).

5 MARC

Le format MARC d'échange de données a été utilisé par les bibliothèques depuis plus de 30 ans. Au début des années soixante, la Bibliothèque du Congrès a élaboré le premier projet de catalogage lisible par machine, ainsi dénommé MARC (Machine Readable Catalog). Initialement, ce format a été créé pour servir de base à la présentation et à l'échange des données bibliographiques (Taylor, 2006).

Depuis l'émergence de RDA, le format MARC évolue dans le sens d'une compatibilité avec RDA. Toutefois, malgré les nouvelles mises à jour par la Bibliothèque du Congrès, la possibilité d'exprimer des relations selon RDA est meilleure avec BIBFRAME (Bibliographic Framework). En outre, selon Osman, une des données du problème est que le monde du catalogage entretient une affinité structurelle avec les champs MARC et que le format MARC a partie liée avec les règles du catalogage descriptif ; de ce fait, il a fini par être à la fois un moyen d'échange *et* un schéma descriptif (Osman, R., 2016).

Après ce passage en revue des normes internationales du monde du catalogage en lien avec les spécificités du catalogage de l'arabe, il faut évoquer ces particularités de l'arabe qui appellent de nombreuses améliorations des systèmes intégrés de gestion de bibliothèque (SIGB). À partir de maintenant, cette recherche s'efforcera de mettre en lumière les caractéristiques de l'arabe en lien avec les nouveaux standards internationaux, RDA et BIBFRAME, en s'appuyant sur les services de catalogage en ligne les plus répandus, à savoir OCLC et son émule dans la région ANMO, le CAU, en lien avec les problèmes courants des SIGB.

6 LES SPECIFICITES DE LA LANGUE ARABE

Al Anzi indique que la langue arabe est utilisée dans une vaste aire géographique, même si les variétés d'arabe parlé diffèrent d'un endroit à l'autre. S'y adjoint un autre problème, les traits propres aux caractères arabes : certains se joignent à la lettre suivante par une ligature, alors que d'autres sont dépourvus de ligature. (Al Anzi, 1994).

En 1992, Medawar a indiqué que le traitement de documents arabes dans un système automatisé de gestion de bibliothèque est possible et peut être mis en œuvre pour peu que l'on prenne en considération la complexité des caractères arabes et que le logiciel soit aménagé en tenant compte des contraintes de normalisation. (Medawar, K., 1992)

Si tel était le cas dans les années 90, de nos jours certains des problèmes liés à l'écriture arabe sont résolus, alors que d'autres continuent de faire plus ou moins sentir leurs effets d'un SIGB à l'autre. Ce qui conduit à souligner l'importance pour les SIGB d'une prise en compte complète des besoins liés aux documents en écriture arabe.

7 SYSTEME INTEGRE DE GESTION DE BIBLIOTHEQUE (SIGB)

Madhusudhan et Singh ont établi que les SIGB sont « l'outil essentiel de mise en œuvre d'un service efficace des usagers, de la gestion du stock et de l'administration des services offerts par les bibliothèques » (Madhusudan, M et Singh, V., 2016).

Jilovsky, Sukkar et Varga ont relevé que plusieurs langues peuvent utiliser la même écriture, en prenant l'exemple de l'écriture arabe qui peut être utilisée par d'autres langues, comme le persan, le kurdu ou l'ourdou (Jilovsky, C. et al., 2005).

En 2015, Uzomba a défini le SIGB comme « un système de planification des ressources de l'entreprise adapté aux bibliothèques, faisant l'inventaire des documents, des commandes passées, des factures payées, et gérant des listes d'usagers et de prêts. Tout SIGB comporte généralement un logiciel en interaction avec une base de données, et deux interfaces graphiques, l'une pour les usagers, l'autre pour le personnel » (Uzomba, E, Oyebola, O. et Izuchukwu, A, 2015).

En 2011, Muller a établi qu'un système intégré de bibliothèque (SIGB) est une application logicielle multitâche et adaptable qui permet aux bibliothèques de gérer, de cataloguer et de communiquer leurs documents aux usagers » (Muller, T., 2011)

8 MÉTHODOLOGIE

La méthodologie pour collecter les données a été principalement le questionnaire, les entretiens conduits par les auteurs et les observations relevées par eux. À propos du questionnaire sur lequel repose cette étude, sa structure repose sur la problématique de l'étude menée. C'était un questionnaire à choix multiples et les répondants étaient invités à choisir uniquement la réponse la plus appropriée. Lorsqu'aucune ne l'était, ils étaient alors invités à fournir leur réponse.

Le questionnaire comprenait 32 questions et était divisé en 6 sections. Les répondants étaient soit des catalogueurs, soit des coordinateurs du catalogage qui travaillent dans la région ANMO.

La deuxième méthode a été l'entretien de recherche, mené avec le personnel des services techniques de certaines bibliothèques. Les auteurs ont cherché à recourir à cette méthode en complément du questionnaire afin de réunir des informations qui n'avaient pas pu être obtenues par le questionnaire.

La dernière source a été l'expérience professionnelle des auteurs sur le sujet, leurs remarques et observations. À l'instar du QCM, les auteurs ont élaboré un questionnaire les conduisant aux objectifs qu'ils assignaient à cette recherche. Ils ont suivi deux principes directeurs, le premier était la concision (faire aussi court que possible sans affecter le processus de collecte des réponses) ; le second était de ne collecter que l'information voulue, et rien d'autre.

Les résultats du questionnaire n'ont pas été à la hauteur des attentes ; les auteurs ont reçu 24 réponses des pays suivants : Egypte, Qatar, Emirats Arabes Unis, Arabie Saoudite, Irak et Jordanie. Ils se sont aperçus qu'aucune n'évoquait les défis abordés par les bibliothécaires lors des séminaires, conférences et événements. Qui plus est, les auteurs ont relevé des incohérences entre les réponses fournies par des bibliothécaires d'une même bibliothèque. Les auteurs ont donc décidé de s'affranchir des résultats du questionnaire, et d'aller collecter l'information directement auprès de certains catalogueurs sélectionnés parmi ceux qui avaient répondu au questionnaire.

9 CONSTATS

9.1 Les défis de RDA

L'un des défis les plus significatifs pointés par de nombreux catalogueurs durant les entretiens et partiellement évoqué dans le questionnaire est le manque de traduction arabe avec RDA. De ce fait, lorsqu'ils cataloguent des documents en arabe, les catalogueurs continuent de saisir de nombreux champs RDA en anglais, comme les informations saisies dans les champs 336, 337 et 338 du MARC21⁶. Il n'y a pour le moment aucune traduction des instructions de RDA, excepté certaines interprétations personnelles, comme la traduction préparée par Muhammad Muawwad. Il a fourni une brève traduction des pratiques RDA en sept pages et les a rendues librement disponibles par Internet pour ceux qui souhaitent s'en servir. La traduction de Muawwad n'est pas reconnue comme une version arabe officielle de référence pour RDA. De plus elle ne couvre pas la totalité des instructions de RDA. De ce fait, les bibliothèques qui adoptent RDA ont tendance à utiliser l'écriture latine pour le

⁶ 336 Type de contenu, 337 Type de média et 338 Type de support

catalogage des documents en caractères arabes, en particulier dans les nouveaux champs MARC ajoutés en lien avec RDA : 336, 337 et 338. Parallèlement, certains bibliothécaires adoptent la traduction fournie par Muawwad. Les bibliothécaires concernés ressentent le besoin d'une traduction arabe officielle de RDA qui aiderait les non-anglophones à utiliser les instructions de RDA.

Un autre défi découle de l'auteur et de la qualification de la responsabilité intellectuelle. Par exemple en anglais, la fonction d'éditeur scientifique s'écrit « editor », alors qu'il n'y a pas d'équivalent unique en arabe du terme « editor », de sorte que certains bibliothécaires utilisent le terme *muḥaqqiq* (en arabe محقق), alors que d'autres utilisent celui de *muḥarrir* (en arabe محرر). Les auteurs relèvent d'ailleurs des incohérences dans les pratiques des catalogueurs au sein d'une même bibliothèque.

RDA explicite nettement la nature de la relation entre les œuvres et leurs créateurs, etc. et le \$i, ajouté dans le format MARC en conformité avec les lignes directrices de RDA, sert à définir cette relation dans les champs bibliographiques 700-75X et d'autorité 4XX et 5XX.

Or les relations entre des œuvres et d'autres œuvres et/ou expressions dans les documents en écriture arabes diffèrent radicalement de ce qu'elles sont dans d'autres langues comme l'anglais : ces relations sont non seulement différentes mais elles couvrent un champ plus large. En 1993, Nabhan publia une œuvre majeure qui présente les relations entre œuvres dans le domaine des documents de langue arabe sous le titre : *Al- 'ilāqāt bayn al-nuṣūṣ fī al-ta' līf al takwīniyya*⁷ (en arabe العلاقات بين النصوص في التأليف التكوينية). Nabhan définit pas moins de 60 types de relations applicables aux livres arabes anciens et aux manuscrits. Son œuvre a été republiée en 2007 avec un titre légèrement différent : 'Abqariyya al-ta' līf al- 'arabī : 'ilāqāt al-nuṣūṣ wa-al-itṭiṣāl al- 'ilmī⁸ (en langue arabe عبقرية التأليف العربي : علاقات النصوص والاتصال العلمي).

Les différentes catégories de relations en RDA sont principalement décrites dans les annexes I, J, K L et M⁹ de RDA. Si on prend en considération que l'annexe L n'est pas encore développée, ces listes sont la principale source de vocabulaire contrôlé utilisé en catalogage RDA. Comme pour les livres arabes, une terminologie non contrôlée est devenue la pratique courante pour les bibliothèques disposant de documents en arabe. A l'heure actuelle, il n'y a pas de liste contrôlée de vocabulaire en arabe.

Les relations ne sont d'ailleurs pas suffisantes pour les documents en écriture arabe, car les ressources de langue arabe relèvent d'un écheveau de relations plus riche. La langue arabe requiert donc une liste de relations spécifiques à cette langue. Les livres rares et les manuscrits islamiques ont des relations qui n'existent dans aucune autre langue¹⁰.

9.2 Les défis d'OCLC

Le principal problème relevé par les bibliothécaires arabes lorsqu'ils cataloguent des documents en écriture arabe en recourant à OCLC est la forme romanisée. L'écriture romanisée occupe toujours le champ principal du format MARC tandis que les données en

⁷ NdT : Référence bibliographique translittérée selon la norme [ISO 233:2](#)

⁸ NdT : Référence bibliographique translittérée selon la norme [ISO 233:2](#)

⁹ NdT : L'annexe M n'existe pas

¹⁰ NdT : Voir aussi : "Le modèle FRBR appliqué au patrimoine arabo-musulman" par René-Vincent du Grandlaunay (2014), consultable sous [http://invisu.inha.fr/ attachments/lundis-numeriques-annee-2014-article-2/RV_Du_Grandlaunay_modele_FRBR.pdf?download=true](http://invisu.inha.fr/attachments/lundis-numeriques-annee-2014-article-2/RV_Du_Grandlaunay_modele_FRBR.pdf?download=true)

écritures non latines sont toujours dans les champs parallèles 880 du format MARC. Or ni OCLC, ni aucun SIGB ne permettent d'inverser cet ordre lors de l'importation des notices bibliographiques. Des catalogueurs arabes de certaines bibliothèques arabes ont fait remonter ce problème à l'équipe support d'OCLC il y a deux ans, pourtant ce problème n'est toujours pas résolu. Conséquence de ce problème, les catalogueurs sont obligés d'exporter les notices d'OCLC sans les champs romanisés afin d'avoir les données en écriture arabe dans les champs principaux du MARC21 et non dans les champs 880 parallèles. De ce fait, les bibliothèques qui cataloguent les documents en écriture arabe perdent les données romanisées. Une autre façon de faire consiste pour les catalogueurs à télécharger les notices d'OCLC en les important ou en les chargeant dans le SIGB ; en ce cas, les données en écriture arabe se retrouvent dans les champs parallèles 800 ce qui suppose que ces champs soient indexés.

Une autre façon de contourner ce problème a cours dans certain nombre de bibliothèques, tout particulièrement en Egypte et consiste à recréer une notice entièrement en arabe pour les documents en arabe, afin d'éviter la romanisation.

Concernant les ressources électroniques, les bibliothèques peuvent utiliser le service WorldShare *Gestion des collections* d'OCLC pour signaler et gérer leurs collections de périodiques électroniques et d'e-books dans la base de connaissances de WorldCat, pour maintenir à jour dans WorldCat les titres qu'elles ont sélectionnés, et pour obtenir des notices MARC pour les collections de leur base de connaissances et pour leurs collections basées sur des requêtes dans WorldCat.

Par exemple, si une bibliothèque est abonnée à *Library Science* de Pro Quest, elle peut enregistrer les titres de cette collection dans la base de connaissances pour indiquer qu'elle offre accès à ces titres et afin que les notices correspondantes soient automatiquement mises à jour lorsque des modifications sont apportées à la collection. Ainsi, la bibliothèque peut charger des notices MARC à jour dans son SIGB.

OCLC a des accords avec plus de 600 fournisseurs de bases de données à travers le monde, pourtant aucun fournisseur de base de données arabe n'a signé d'accord avec OCLC Worldshare *Gestion des collections*. De ce fait, les bibliothèques ne peuvent pas recevoir de notices au format MARC quand elles souscrivent des abonnements auprès de fournisseurs de bases de données arabes telles que Dar Almandumah, E-Marefa et Al-Manhal.

On ne saurait nier l'importance d'OCLC pour de nombreuses bibliothèques à travers le monde, en particulier les bibliothèques arabes qui dépendent principalement d'OCLC pour le catalogage et le téléchargement de notices MARC pour les documents en écritures latines et non-latines. Pour autant, certaines bibliothèques arabes ont commencé à rejoindre la nouvelle initiative lancée par la bibliothèque du roi Abdul-Aziz.

9.3 Les défis du CAU

Le CAU, lancé en novembre 2006, est une initiative de la bibliothèque du roi Abul Aziz. « Le catalogue arabe unifié (CAU) est une structure collaborative à but non lucratif qui vise principalement à établir un cadre de travail collaboratif pour les bibliothèques arabes et à réduire le coût du signalement des ressources documentaires en arabe par un catalogage partagé. Ceci garantit une standardisation des pratiques de catalogage dans les bibliothèques arabes et une conformité aux standards internationaux de description bibliographique. Il en résultera une élévation de niveau du traitement bibliographique dans les bibliothèques arabes

et un effet positif sur la distribution de livres et la diffusion de la culture arabo-islamique. Le projet dépend donc du haut niveau de qualité des notices fournies aux bibliothèques au sein et à l'extérieur du monde arabe, ce qui mettra les usagers en mesure d'accéder facilement aux ressources documentaires arabes spécifiques »¹¹ (ARUC, 2016)

Les utilisateurs du CAU bénéficient des services suivants : catalogage original, dérivation de notices, ajout de données locales, service de référence et service de support technique.

En 2011, OCLC a ajouté plus d'1,2 millions de notices bibliographiques sommaires à Worldcat.org, correspondant aux documents conservés par des bibliothèques arabes. Les auteurs observent que les notices du CAU versées dans OCLC comportent de nombreux doublons. De plus, les dédoublonnages effectués par le CAU dans sa base de données ne sont pas répercutés en temps réel sur les notices sommaires qui ont déjà été versées dans OCLC. De ce fait, là où existent des notices sommaire du CAU, il n'est pas rare que les usagers aboutissent à des messages d'erreur lorsqu'ils sont redirigés depuis OCLC vers l'interface en ligne du CAU.

Il ressort d'entretiens menés avec des bibliothécaires utilisant le CAU que les résultats des recherches ne sont pas fiables lorsqu'ils portent sur l'index des titres, alors que la recherche par mots clés du titre donne au contraire des résultats probants.

Certains bibliothécaires arabes utilisateurs du CAU rencontrent une autre difficulté à dériver des notices qui vient de ce que le CAU n'autorise pas le protocole Z 39.50. De ce fait, les catalogueurs dérivent les notices depuis l'interface en ligne, et c'est ensuite seulement que les notices peuvent être chargées dans le SIGB. D'autre part, il n'existe aucune façon d'importer directement des notices depuis le CAU vers aucun SIGB. Le CAU ne souhaite pas ouvrir un accès sous protocole Z 39.50 aux bases de données d'autres bibliothèques pour des raisons de sécurité, ils ont en effet le souci que le contenu de toutes les notices du CAU pourrait être téléchargé de la sorte par l'un des membres.

Les doublons de notices bibliographiques sont aussi l'un des défis que rencontrent les bibliothécaires arabes. Rien n'empêche les bibliothèques membres de créer leurs propres notices bibliographiques pour un même titre, le CAU accepte en effet les doublons. De ce fait, les catalogueurs doivent vérifier et revérifier les notices une par une afin d'être sûrs de télécharger la notice la plus riche.

Le CAU a mis en œuvre à la fois les AACR2 et les lignes directrices RDA. Les notices bibliographiques mélangent les approches AACR2 et RDA, et aucun filtre ne permet de chercher les notices basées soit sur AACR2 soit sur RDA.

Quant aux notices d'autorité du CAU, les bibliothécaires arabes relèvent que les notices des personnes physiques ne suivent pas les usages du NACO.

¹¹ NdT : Dans le corps du texte figure une version conforme à la version anglaise en ligne. La version francophone du site du CAU comporte certaines différences avec la version anglaise et indique « Le Catalogue Arabe Uni (CAU) est une structure coopérative à but non lucratif. Il a pour objectif de réduire le coût de catalogage des documents en langue arabe en offrant une plateforme de catalogage partagé ce qui permet d'éviter de cataloguer le même ouvrage plusieurs fois. Ceci requiert avoir les mêmes habitudes de travail ainsi que l'adoption des normes internationales de catalogage et d'échange de l'information bibliographique. ».

9.4 Les défis de BIBFRAME

BIBFRAME a commencé comme une initiative de la Bibliothèque du Congrès en vue de remplacer MARC comme standard d'encodage et d'échange de données bibliographiques. Le but principal de cette initiative est d'implémenter « un nouvel environnement pour les bibliothèques qui mette le « réseau » au centre et fasse de l'interconnexion une chose courante. » Lancée officiellement en 2011, l'initiative BIBFRAME se poursuit et se perfectionne jusqu'à maintenant.

Osman a observé que les bibliothèques arabes sont très intéressées par BIBFRAME, au regard du nombre de conférences et séminaires qui se sont tenus en 2015 et 2016 consacrés à ce nouveau standard et à la part que les bibliothèques arabes peuvent y prendre. (Osman, R, 2016).

Deux initiatives sont en cours sous l'égide de la Bibliothèque du Congrès pour la première et de Zepheira pour la seconde. La Bibliothèque du Congrès a invité les bibliothèques à s'inscrire sur le registre de déploiement de BIBFRAME, qui vise à lister toutes les organisations qui prévoient de mettre en œuvre BIBFRAME.

Parmi les bibliothèques arabes, la Bibliotheca Alexandrina a souscrit à l'initiative de la Bibliothèque du Congrès dès avril 2015, mais à la date de cette recherche aucune notice de la Bibliotheca Alexandrina n'est encore exposée sur Internet.

En mars 2016, la Bibliothèque nationale du Qatar a été la première de la région ANMO à participer à l'initiative Zepheira consistant à exposer ses notices sur Internet via le projet LibHub. De plus, la BNQ a apporté sa collaboration à Zepheira en traduisant le vocabulaire BIBFRAME en arabe. Dans son optique d'aider les bibliothèques de la région, l'usage de la traduction de BIBFRAME en arabe est ouvert sans restriction à toute autre bibliothèque.

9.5 Les défis des SIGB

De nombreux SIGB sont déployés dans les bibliothèques arabes, certains sont diffusés au niveau international, d'autres localement. Les SIGB développés à l'échelle régionale sont en petit nombre et leur usage limité. Les SIGB internationaux déployés dans les bibliothèques de la région ANMO sont pour l'essentiel : Horizon, Symphony, Unicorn, Millenium, Sierra et VTLS.

Tous les SIGB ci-dessus mentionnés rencontrent divers problèmes techniques, le problème des données romanisées dans les notices dérivées d'OCLC, des notices en RDA qui ne sont pas pleinement restituées en MARC, et l'absence de SIGB qui supporte le déploiement de BIBFRAME.

10 CONCLUSION

Les bibliothèques arabes ont un besoin urgent de contribuer au développement des normes internationales afin de ne pas rester à l'arrière garde. La langue arabe est parlée par un nombre immense de locuteurs et a des besoins spécifiques qui doivent être pris en compte par les fournisseurs de SIGB et par les principaux comités de pilotage chargés de développer les normes internationales comme RDA ou BIBFRAME, ou d'autres normes à venir.

Les auteurs recommandent que des bibliothèques pilotes soient désignées dans la région ANMO afin de prendre en compte les besoins des bibliothèques arabes dans la conception des outils normatifs bibliothéconomiques.

Références

Abd ElHady, F. (2014) RDA: Tools, Implementation, and Usage. Paper presented in AFLI workshop on RDA, Doha, Qatar.

Catalogue arabe uni. Consultable sous : <http://www.aruc.org/fr/web/auc/definition> (FR) ou <http://www.aruc.org/en/web/auc/definition> (EN)

Biella, John C. (2012) *RDA and Bibliographic Description*. [Présentation PowerPoint].

Consultable sous :

<https://docs.google.com/viewer?a=v&pid=sites&srcid=ZGVmYXVsdGRvbWFpbntZWxhY2F0YWxvZ2luZ3xneDo2MjlkZGMzMWEwZTM0MTE0>

Ismail, M. , Yaakub, T. & Napiah, M. (2014) *Fear Factors in Cataloguing Arabic Books: USM experience*. [Document PDF]. Consultable sous :

http://eprints.usm.my/26106/1/FEAR_FACTORS_IN_CATALOGING_ARABIC_BOOKS.pdf

Khairy, I. (2013) *Starting RDA Implementation in Arabic Libraries: Issues and Consideration*. [Présentation Power Point]. Consultable sous :

<http://slideplayer.com/slide/3875643/>

Madhusudhan, M. & Singh, V. (2016). “Integrated Library Management Systems.” dans *The Electronic Library*, 34 (2). p. 223-249. Consultable sous : <http://dx.doi.org/10.1108/EL-08-2014-0127>

Medawar, K. (1999). “The Implementation of Arabic Script in OLIB at the American University of Beirut Libraries” dans *Program*, 33 (4). p. 303-312. Consultable sous :

<http://dx.doi.org/10.1108/EUM0000000006920>

Muller, T. (2011). “How to Choose an Free and Open Source Integrated library System” dans *International digital library Perspectives*. 27 (1), p. 57-78. Consultable sous :

www.emeraldinsight.com/1065-057X.htm

Osman, R. (2016) “Are we ready for BIBFRAME ? : the future of the new model in the Arab region” dans *Cybrarians Journal*. 41. Consultable sous :

http://journal.cybrarians.info/index.php?option=com_content&view=article&id=726:rania&catid=286:conf&Itemid=104

Shenit, M. (1959) *Étude de quelques problèmes relatifs au catalogage et à la classification des livres arabes* [Document PDF]. Consultable sous :

<http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001476/147660fb.pdf>

الشنيطي، محمود و المهدي، محمد (1969). قواعد الفهرسة الوصفية للمكتبات العربية. (الطبعة الثانية). - القاهرة : مطبوعات المكتبة العربية

[al-Šanīṭī, M. wa al-Mahdī, Muḥammad (1969). Qawā'id al-fahrasaṭ al-waṣfiyyaṭ li-l-maktabāt al-ʿarabiyyaṭ. (al-ṭabʿaṭ al-ṭāniyaṭ). – Al-Qāhiraṭ : Maṭbūʿāt al-maktabaṭ al-ʿarabiyyaṭ¹²]

Taylor, A. (2006) *Introduction to Cataloguing and Classification* (10th ed.) London: Libraries Unlimited.

Tillett, B. & Cristán, A. (éd.), (2005) *IFLA cataloguing principles: steps towards an international cataloguing code, 2 : report from the 2nd IFLA Meeting of Experts on an International Cataloguing Code, Buenos Aires, Argentina, 2004*. München : K.G. Saur.

Uzomba, E., Oyebola, O. & Izuchukwu, A. (2015) “The Use and Application of Open Source Integrated Library System in Academic Libraries in Nigeria: Koha Example.” dans *Library Philosophy and Practice*. Paper 1250. Consultable sous : <http://digitalcommons.unl.edu/libphilprac/1250>

Welsh, A. & Batley, S. (2012) *Practical Cataloguing: AACR, RDA and MARC 21*. London: Facet Publishing

¹² NdT : Référence bibliographique translittérée selon la norme [ISO 233:2](#)